

Sat

Front du 13 juillet 1945

LA SUISSE AU SECOURS DE L'ENFANCE MALHEUREUSE

Le 27 juin dernier, le parc du calme domaine de la Haute-Forêt, boulevard Michelet, connaissait une animation inhabituelle. On y procédait à l'inauguration officielle de la Pouponnière modèle et de la Centrale Laitière, mises à la disposition de la Ville de Nantes par des œuvres suisses. Des délégués de ces œuvres assistaient, aux côtés de membres de la Municipalité nantaise, à cette simple et touchante cérémonie. Le 5 juillet, une seconde visite de personnalités suisses, en permettant à la Ville d'exprimer sa gratitude, a appelé encore l'attention sur un magnifique exemple de solidarité internationale.

Aussi croyons-nous utile d'évoquer d'abord pour nos lecteurs les étapes de cette réalisation.

Dans le courant de mai 1945, la Ville de Nantes recevait la visite de M. Ruegg, délégué de la Croix Rouge Suisse de Berne, venu rechercher avec l'Administration Municipale, l'emplacement où pourrait s'édifier la pouponnière offerte par ses compatriotes. Le lieu idéal fut bientôt trouvé. Situé sur une hauteur salubre, à l'écart des usines, mais cependant assez proche du centre, le parc de la Haute-Forêt représente les garanties désirables d'hygiène et de tranquillité.

Les organisations suisses de bienfaisance assumaient toutes les dépenses de matériel, de personnel supérieur. Le Centre Genevois de Coordination pour l'Aide Suisse aux Victimes de la Guerre, pour sa part, a fourni les baraquements et l'installation intérieure, grâce aux généreuses souscriptions des habitants de Genève. De son côté, l'organisation le « Don Suisse pour les Victimes de la Guerre » assurait l'approvisionnement des services généraux, les médicaments, les produits de régime, etc...

Notre Ville a pourvu au montage des bâtiments, qui s'est effectué sous le contrôle d'un moniteur spécialement délégué de Suisse. La pouponnière s'est ouverte le 15 mars dernier. Son personnel comprend deux infirmières suisses :

Mlle Rossel, directrice, et Mlle Biner ; deux aides-infirmières françaises, une femme de service. Elle peut recevoir 22 enfants, et son installation, malgré de multiples difficultés, est digne de la grande réputation que nos voisins ont acquise en matière de puériculture.

Si moderne que soit cette installation, elle ne parut pas, aux yeux des donateurs, une arme suffisante pour lutter contre la terrible mortalité infantile. Des moyens de transports trop lents et trop rares, des récipients malpropres, ne permettaient pas de donner aux nou-

veaux-nés un lait suffisamment pur. C'est alors que l'œuvre le « Don Suisse » a décidé de doter notre Ville d'un bâtiment où le lait serait contrôlé et traité. La « Centrale Laitière » s'élève maintenant auprès de la Pouponnière que son équipement modèle complète admirablement.

Tels sont les principaux cadeaux faits par le peuple de Suisse aux enfants de Nantes. On conçoit le plaisir qu'a éprouvé notre ami Philippot, maire, en recevant les artisans de cette belle œuvre.

(Lire la suite page 2)